

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 31/3 (2004)

DOI: 10.11588/fr.2004.3.63581

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

des différents transports et de leur fonctionnement dans la désorganisation des réseaux. Mais il faudrait que cette histoire intègre, aussi et surtout, comme le fait justement ce livre, les victimes et leurs témoignages.

Reste la question du rapport de la mémoire de la déportation et de l'histoire de cette mémoire – où le train est l'instrument de la déportation et le premier instrument qui inflige la souffrance, jusqu'à en devenir par métonymie le symbole et le mémorial partout en Europe et aux États-Unis¹⁵ – à l'histoire des transports. Jusqu'ici les points de rencontre ont été rares, le dialogue souvent impossible, les échelles d'analyse, on l'a vu, différentes comme le sont les sources. L'explicitation du fonctionnement technique et économique d'une organisation à l'échelle européenne, qui n'en est qu'à ses débuts, ne donne bien entendu aucune justification du résultat de son activité. Mais elle peut en donner les conditions de possibilité et, si cette analyse ne saurait répondre aux questions des victimes, il faut pourtant la poursuivre. C'est la conclusion la plus certaine que l'on peut tirer de la lecture de l'ouvrage de Altwegg.

Marie-Noëlle POLINO, Paris

José M. SÁNCHEZ, *Pius XII. und der Holocaust. Anatomie einer Debatte*, aus dem Amerikanischen übersetzt von Karl NICOLAI, Paderborn (Schöningh) 2002, XXI–167 S.

In der Literaturschwemme über Pius XII. nimmt dieses Buch einen besonderen Platz ein. Es steht außerhalb der im Bereich dieses Themas zur Mode gewordenen akkussatorischen Literatur, die kritische Geschichtsschreibung mit Schreibtischmoralismus verwechselt. Dieser glaubt sein Ziel zu erreichen, wenn er den hohen moralischen Anspruch des Papsttums in Kontrast setzt zur Ungeheuerlichkeit des Holocaust und Pius XII. als tatenlosen Zuschauer der Verbrechen überführt. Von ihrer Anlage her mußte diese »Beweisführung« ihrerseits eine Literatur hervorrufen, die nicht anders als apologetisch sein konnte. Beide Literaturgattungen schaukeln sich gegenseitig auf und reproduzieren sich in endlosen Varianten. José M. Sánchez, Historiker an der Universität von Saint-Louis, durchbricht diese Schablonen und lenkt zurück zur Wirklichkeit und zu den historischen Tatsachen. Ihm ist nicht entgangen, daß in der Anklageliteratur deutliche Projektionen sich auf die Gestalt des Pacelli-Papstes konzentrieren: christliches Schuldbewußtsein in all seinen Varianten, nachkonziliare Kritik am Führungsstil von Pius XII., der an seinem Nachfolger Johannes XXIII. gemessen und zu »vorkonziliar« befunden wird, moralische Entrüstung, die von ihrem hohen Podest Fakten unterschlägt und Kontexte ignoriert. Sánchez geht es primär um das Verstehen einer Debatte, die sich weitgehend verselbständigt hat. Systematisch behandelt er die biographischen und politischen Voraussetzungen des Pontifikates, das Wissen des Papstes um den Holocaust, das spezielle Verhältnis des Pacelli-Papstes zu Deutschland und den Gewissenskonflikt der deutschen Katholiken, die Angst vor dem russischen Kommunismus mit seiner längst dokumentierten stalinistischen Menschenvernichtung, die wenig realistische aber durchaus ehrenswerte Motivation des Papstes, als Vermittler zwischen den Lagern tätig zu werden. Sánchez spielt auch die Hypothese eines

15 Voir Alfred GOTTWALDT, *Der Güterwagen als Symbol für den Judenmord oder Ein Wagen ist ein Wagen*, *Dumjahn's Jahrbuch für Eisenbahnliteratur* 16 (2000) p. 43–53; les prisonniers de guerre américains se sont également tournés, plus récemment, vers le wagon comme symbole: voir William W. BERKMAN, *Forty and eight*, article publié sur le Site Internet de l'Air Force Museum Foundation (Ohio) à propos d'un wagon restauré en France pour être exposé aux États-Unis (http://afmuseum.com/tour/pdf/40and8_updated25July.pdf), et l'ouvrage de souvenirs au titre évocateur de l'un des promoteurs du projet: *When I see a Forty and Eight, I remember World War II* (<http://www.40and8.com/>).

scharfen Protestes gegen den genozidalen Antisemitismus durch. Im Schlußkapitel bezeichnet er den Papst als bemitleidenswerte und beeindruckende Gestalt. Die nüchterne Studie ist allen zu empfehlen, die sich mit der zu einer »unendlich« gewordenen Geschichte des Stellvertreters befassen wollen. Das gilt auch für diejenigen, die sich mit den unlängst überraschend für Deutschland geöffneten Vatikanischen Archiven befassen wollen. Voreilige Selbstinszenierung von Historikern, die in Aufklärungspose einzelne Dokumentenfunde aufbauschen, ist einer Versachlichung der festgelaufenen Diskussion nicht dienlich. Denn die Grundzüge der vatikanischen Politik dieser Jahre liegen nicht in den Akten des mythologisierten vatikanischen Archivs. Sie sind durchaus zu entziffern in dem bisher veröffentlichten Akten und Quellenmaterial kirchlicher und staatlicher Stellen.

Victor CONZEMIUS, Luzern

Horst BOOG, Gerhard KREBS, Detlef VOGEL, Das deutsche Reich in der Defensive. Strategischer Luftkrieg in Europa, Krieg im Westen und in Ostasien 1943–1944/1945, Stuttgart (DVA) 2001, XV–831 p. (Das Deutsche Reich und der Zweite Weltkrieg, 7).

Le septième volume de l'histoire du Reich pendant la Seconde Guerre mondiale est consacré aux opérations stratégiques aériennes en Europe, mais aussi à la guerre à l'ouest et en Extrême-Orient, ce pour les années 1943, 1944 et le début de 1945. Les aspects militaires y sont privilégiés, mais sont également croisés aux efforts sans précédent des sociétés en guerre tant économiques que diplomatiques et politiques.

Il s'agit d'un *opus magnum* de 831 pages, étayés par de nombreuses cartes en couleur, dont certaines forment des dépliants qui autorisent des lectures plus faciles des champs d'opérations militaires. À la cartographie, souvent inédite, s'ajoutent des tableaux et des graphiques qui constituent des sources de première importance. Les trois auteurs, connus pour leurs nombreux travaux sur la Seconde Guerre mondiale sur l'ensemble des fronts, offrent des approches comparatives bien menées et précieuses pour les historiens. La guerre est observée à l'aide des archives des services administratifs et militaires des belligérants. Les auteurs ont choisi de partager le volume en trois grandes parties: la guerre aérienne stratégique en Europe et la défense aérienne allemande en 1943–1944; la direction de la guerre des Allemands et des alliés à l'ouest; enfin, la guerre dans le Pacifique de 1943 à 1945.

Le volume 6 s'était achevé sur le constat de la stabilisation de tous les fronts et du reflux très progressif des armées japonaise et allemande. Le présent volume reprend l'étude au moment où les échecs militaires se répètent pour les forces de l'Axe en 1943. Les sources utilisées sont neuves pour la plupart et surtout très nombreuses; leur croisement et leur interrogation historique est irréprochable: les archives allemandes de Fribourg en Brisgau, Coblenz et Potsdam; les archives nationales de Washington ainsi que celles du Congrès; celles du Public Record Office de Londres; les archives militaires françaises du SHAT et un fonds important exhumé dans les archives militaires japonaises de Tokyo. Un lexique très complet et un index des noms propres, sans oublier un appareil critique d'une très grande qualité, complètent le travail de recherche titanesque des trois historiens.

Aucun aspect technique n'est omis. De nombreuses directives secrètes sont répertoriées et analysées dont la »directive Casablanca«; plusieurs études rappellent les objectifs des attaques aériennes sur la Ruhr, Hambourg et Berlin, à savoir détruire l'appareil de guerre allemand et démoraliser les populations civiles. Ces bombardements sont étudiés du point de vue allié. Plusieurs controverses de poids entre les officiers alliés sont décrites notamment sur l'efficacité des choix stratégiques aériens. Les plans de guerre aériens soviétiques sont rappelés. Par ailleurs, des cartes et des graphiques recensent le nombre des attaques aériennes anglaises sur Berlin durant l'hiver 1943–1944, par exemple: les bilans sont éloquentes et dramatiques avec 375 tués, 574 disparus et 9907 blessés au cours des raids qui ont